

L'Éditorial

Autor(en): **Florey, Paul-André**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 162

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ÉDITORIAL

Paul-André Florey, comité de rédaction, Vissoie et Dübendorf

Il y a dix ans, l'aventure a commencé par un défi. Une nouvelle génération reprenait le flambeau pour assurer la pérennité de la revue L'AMI DU PATOIS. Après 32 ans de grand labeur, avec la précieuse collaboration de son épouse Prisca, Jean Brodard de La Roche (FR), eu égard à son grand âge (88 ans), fit part de sa décision de remettre la publication de L'AMI DU PATOIS à des forces plus jeunes. Par chance, à l'occasion de la fête interrégionale du Patois à Martigny, en août 2005, quelques amoureux du patois ont eu le courage de relever le défi. Il fallait de l'audace pour reprendre ce lourd fardeau, car Jean Brodard, surnommé « Jean des Neiges », accumulait les tâches d'administrateur, d'éditeur et d'imprimeur. Dans le n° 133 de la revue d'avril 2006 (premier numéro de la nouvelle édition), Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, l'une des nouveaux responsables, écrivait : « *Dans leur chalet, les Brodard se sont petit à petit équipés de tout le matériel nécessaire à l'impression.* » Et c'est par chance exceptionnelle qu'Anne-Gabrielle, à la tête de la Fondation Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier à Savièse (VS), mettait à disposition toute l'infrastructure moderne et l'expérience pour la publication de la revue. D'autre part, elle pouvait compter sur l'aide inconditionnelle de son mari Nicola. Sans ces préalables essentiels, la survie de la revue n'aurait pas été envisageable. Un comité de rédaction fut mis en place, présidé par Gisèle Pannatier, philologue, et composé d'A.-G. Bretz-Héritier, André Lagger, Philippe Carthoblaz et Paul-André Florey. Plus tard, Janine Barmaz-Chevrier, philologue, vint remplacer Ph. Carthoblaz démissionnaire.

Dix ans d'intense travail bénévole certes, mais récompensé par la joie et la grande satisfaction de servir la cause du patois romand et interrégional.

Le souci permanent du comité de rédaction a toujours résidé dans le fait de satisfaire l'attente des lecteurs, d'encourager leur participation au contenu de la revue. Il fallait aussi assurer la diversité des thèmes et des régions, mais aussi la gageure de maintenir un prix abordable pour tout un chacun, cela a pu être réalisé grâce aux généreux dons des abonnés. Ces dix ans sont riches en expériences, en contacts humains, en connaissances linguistiques patoises enrobant toute la Suisse romande et les régions limitrophes franco-provençales.

Après dix ans au sein du comité de rédaction je le quitte, d'une part avec la larme à l'œil, mais d'autre part avec la satisfaction d'avoir pu œuvrer pour le maintien du patois. Puis, ma sincère reconnaissance va à mes collègues du comité pour leur fidèle amitié, excellente collaboration et indéfectible solidarité. Je souhaite de tout cœur un bel avenir à la revue L'AMI DU PATOIS avec beaucoup de succès et fidélité des abonnés.

Mè rèstè ka choèta a l'Amic dou Patouè bong vèinss.



Paul-André Florey et Michel Crépin.

Photo Bretz, 9 octobre 2015.

Paul-André, le comité de rédaction te remercie du fond du cœur pour les 10 années partagées au service de notre AMI DU PATOIS. Ensemble, nous publions encore ce volumineux 30^e numéro. Lors de chaque édition, durant un après-midi, nous nous sommes retrouvés en séance de rédaction à Sion. Tu n'as pas rechigné à faire le trajet en train depuis Dübendorf (ZH). En tant que doyen du comité, tu as assuré la préparation de tous nos ordres du jour.

Merci pour tes bons mots d'encouragement, tes coups de fil pour t'assurer que tout était sur la bonne voie de réalisation, tes corrections orthographiques soigneusement reportées sur les maquettes et toujours rendues dans un prompt délai, tes suggestions pour améliorer le contenu de la revue.

Durant 10 ans, tu as été très vigilant pour que nous éditons une revue de qualité ! Nous allons poursuivre sur cette voie. Les colonnes de L'AMI DU PATOIS te restent bien sûr ouvertes ! Paul-André, merci pour cette belle Amitié ! Bienvenue à Michel Crépin de Troistorrents qui vient renforcer le comité de rédaction.

Anne-Gabrielle, Gisèle, André et Janine